

Les fonctionnaires crient leur colère de façon unitaire

Deux cent cinquante personnes ont défilé, hier boulevard Clemenceau. Objectif : dénoncer un projet de loi considéré par les syndicats comme une attaque sans précédent des services publics

On a besoin de services publics à Draguignan ! La France n'est pas à vendre M. Macron !» Dès 10h30, hier matin, face à la sous-préfecture, le ton était donné.

De sources policières et syndicales, ils étaient 250 manifestants à battre le pavé du boulevard Georges-Clemenceau. En cause, le projet de loi de transformation de la fonction publique qui inquiète et irrite syndicats et fonctionnaires.

A tel point que la manifestation d'hier se voulait unitaire. « C'est exceptionnel, tous les syndicats sont dans l'action. C'est dire à quel point les attaques de l'Etat sur la fonction publique préoccupent », glissait Gilles Piazzoli, secrétaire de l'Union locale CGT. Et Fabrice Angé, secrétaire confédéral de la CGT – présent sur la manifestation dracénoise « en tant que Varois » –, d'enfoncer le clou : « Ce projet de loi, c'est la fin du modèle républicain du service public pour tous ! »

« L'union fait la force »

« Cela remet en cause un modèle social basé sur un principe d'égalité d'accès et de droit pour tous », clamait l'intersyndicale. Non sans se projeter dans un avenir jugé peu glorieux. « L'objectif affiché est d'arriver, à terme, à l'externalisation et à la privatisation des missions de service public. (...) Les services publics doivent être assurés par une fonction publique à la neutralité indispensable et donc non soumise à des intérêts privés. »

Laurent Godart, porte-parole du syndicat Solidaires, acquiesçait. « Nous sommes en train de transposer au privé des missions de service public. On rend payants des services jusqu'ici gratuits. Sans parler des suppressions de postes. Tout se dégrade. A l'image du plan de restructuration des finances publiques et de la fermeture de centres. Sans parler du fait qu'on estime que la fraude fiscale atteint 80 à 100 milliards d'euros en France, et on suppose des postes dans les services de contrôle... Ça n'a aucun sens. »



Près de 250 manifestants ont exprimé leur mécontentement face au projet de loi de transformation de la fonction publique.

(Photos Philippe Arnassan)

Draguignan, qui manque de personnel. Mais plutôt que de recruter, on sous-traité. A la CFDT, nous ne sommes pas contre tout. Il faut avancer. Mais sans faire n'importe quoi. On pourrait par exemple commencer à diminuer le train de vie de l'Etat. En tant qu'ancien militaire, nos chefs nous montraient l'exemple... Là, ce n'est pas le cas. » Le projet de loi sera présenté à l'Assemblée nationale dès lundi prochain en première lecture. Le gouvernement souhaite le faire adopter avant l'été pour une entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2020. Depuis le début du quinquennat d'Emmanuel Macron, c'était la quatrième journée d'action dans la fonction publique. Nul doute que d'ici là, d'autres actions verront le jour...

M. B.
mbescond@nicematin.fr

figure. Sans surprise, les salariés soulignaient un cruel manque de moyens humains. « On nous dit qu'il n'y aura pas de fermeture d'hôpital. Mais on ferme des services faute de personnel. Pour exemple, notre service de chirurgie orthopédique est passé de 24 à 18 places depuis l'année dernière. Toujours l'année dernière, on a commencé à fermer les soins continus dans le service de réanimation. Nous avons un vrai problème d'accès aux soins de proximité sur Draguignan. Côte de personnel, le nombre de mise en disposition atteint des niveaux jamais atteints. On est vraiment inquiet. Ça tire sur la corde... »

Un manque de moyens humains également dans le viseur de Rémi Bouteille, interlocuteur CFDT de la Base de Défense de Draguignan.

« On constate de plus en plus d'extérialisation. A l'image du mess de

comme précédemment. Nous soutiens que ce diplôme garde sa valeur. Qu'il reste le premier grade universitaire du système éducatif français. » Quant aux universités, elles en prennent aussi pour leur grade.

En fin de cortège, le centre hospitalier de la Dracénie faisait bonne

Des inégalités renforcées
Si les griots résonnent d'une même voix, du côté de la Fédération syndicale unitaire (FSU), on n'hésite pas à fustiger en plus la loi Blanquer. « Cela va renforcer les inégalités sociales et territoriales », se désole Céline Rozerot, secrétaire locale de la FSU. Tout en pointant du doigt la réforme du baccalauréat qui instaure une partie des évaluations en contrôle continu.

« L'examen devient de plus en plus local. On n'a plus de repère national

d'une manière singulière et poétique. Entrée libre.

En bref

Exposition de Vincent Tavernier

Jusqu'au 27 juillet à l'espace Papiers – Pôle culturel Chabran. Vincent Tavernier, artiste graveur, installé à Marseille, dépeint, à coups de gouges et d'impressions, les scènes et les banalités de la vie quotidienne. Son univers se construit ainsi autour de petites saynètes racontant une histoire

Loulou & cie. Rens. : 04.83.08.30.30.

Jeu-concours : une bouteille au tri

Du mercredi 15 mai au vendredi 7 juin, grand jeu-concours Une bouteille au tri organisé par Dracénie Provence Verdon agglomération. Ouvert à tous les habitants du territoire il fait contribuer par sa forme ludique et attractive au tri des déchets ! À

et traditions populaires. Au programme : de 18h à 20h, déambulation dans le musée au rythme d'une conteuse avec Fanny Dekkari. Contes pour petits et grands (tout public) ; de 20h à 22h, un spectacle de contes provençaux servis avec un bol de soupe pour ados/adultes. A cette occasion l'accès au musée et les animations seront gratuites de 18h à 22h. Rens. 04.94.47.05.72.

La nuit des Musées

Samedi 18 mai aux musées des arts